

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين التاليين:

الموضوع الأول:

Créée le 8 juillet 1955, l'UGEMA (Union Générale des Etudiants Musulmans Algériens) n'a connu son essor que suite à la grève historique du 19 mai 1956 qui a permis à des centaines d'étudiants et de lycéens de rejoindre le maquis.

Déclenchée à Alger, cette première grève générale des cours et des examens a très rapidement gagné tous les lycées, puis tous les campus universitaires en France où près d'un millier d'Algériens suivaient leurs études. Des assemblées générales encadrées par des membres de l'UGEMA ont été organisées partout en Europe pour convaincre les étudiants de répondre à l'appel de la patrie et les exhorter à adhérer massivement à cette grève vitale.

A cette époque, l'UGEMA regorgeait d'éléments brillants, dévoués tels que Mohamed Khemisti, Dr Lalliam et Mohammed Seddik Benyahia. Dans l'appel rédigé à cet effet, on peut lire ces phrases d'une hauteur de vue exemplaire et qui resteront gravées dans la mémoire collective algérienne: «*Avec un diplôme en plus, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres! A quoi donc serviraient-ils ces diplômes qu'on continue à nous offrir pendant que notre peuple lutte héroïquement ...*».

L'afflux des étudiants dans les maquis, suite à la grève, a donné un autre visage à l'insurrection armée déclenchée deux ans plus tôt. En nombre et en qualité, des milliers de lycéens et d'étudiants formeront l'ossature des nouvelles structures mises en place lors du congrès de la Soummam du 20 août 1956. Cet apport fournira aussi l'élite dont aura besoin l'Algérie indépendante dans tous les domaines de gestion après le départ des Français.

Ces flux d'étudiants qui ont accepté de quitter les bancs d'école pour rejoindre la lutte armée contre l'occupant ont été orientés vers deux directions distinctes: les maquis, pour servir de cadres, de secrétaires, d'intendants ou même d'aides-soignants dans les infirmeries des différentes zones de l'ALN (Armée de Libération Nationale), ou les écoles de formation des opérateurs radio et des cadres des transmissions et de la communication de l'ALN au Maroc et en Tunisie. Une fois sur place, ils reçurent une formation intensive, doublée d'une instruction militaire. Beaucoup ont été ensuite affectés aux différents services du MALG (Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales) en Egypte, puis en Tunisie, et surtout en Lybie.

Il faut dire que l'appel de l'UGEMA était déjà un manifeste pour la défense de la mémoire des intellectuels algériens lâchement assassinés par les forces coloniales. En exhortant les étudiants à adhérer massivement au FLN/ALN, les rédacteurs de l'appel – eux-mêmes étudiants – s'adressaient à des personnes responsables en les interpellant en ces termes forts: «*Etudiants et intellectuels algériens, pour le monde qui nous observe, pour la nation qui nous appelle, pour le destin héroïque de notre pays, serions-nous des renégats?*».

Texte adapté d'après *Adel Fathi*, Supplément MÉMORIA N°53 pp.19...22, février 2017

Questions

I) Compréhension de l'écrit: (13 pts)

1- Quel est le thème traité dans ce texte ?

2- L'auteur s'implique-t-il dans son discours ? Justifiez à l'aide de deux marques.

3- Dans la phrase : « L'afflux des étudiants dans les maquis, suite à la grève, **a donné un autre visage à l'insurrection armée** ». L'expression soulignée veut dire :

- a renforcé la position du FLN / ALN contre la France coloniale ?
- a renforcé la position de la France coloniale contre le FLN / ALN ?
- a changé le visage des Français ?
- a changé le visage des étudiants algériens ?

Recopiez la bonne réponse.

4- « ... **on** peut lire ces phrases d'une hauteur de vue exemplaire ». (§2)

«A quoi donc serviraient-ils ces diplômés qu'**on** continue à **nous** offrir ... ». (§2)

Que remplace chacun des pronoms soulignés ?

5- Dans le texte, l'auteur cite deux destinations réservées aux étudiants grévistes ayant rejoint le maquis.

Relevez-les.

6- « ... **serions-nous des renégats** ? ».

Dans cette phrase, le mot souligné veut dire : Courageux ? Sages ? Infidèles ?

Recopiez la bonne réponse.

7- Réécrivez le passage suivant en le complétant par les mots donnés dans le désordre :

départ / tournant / élite / renforcer / UGEMA / grève.

« La du 19 mai 1956 initiée par l'..... visait à les rangs du FLN / ALN. Elle constitue un décisif dans la guerre de libération nationale. Car elle a fourni l'..... nécessaire à la gestion du pays après le des Français ».

8- Donnez un titre au texte.

II) Production écrite: (07 pts)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet1:

Le journal de votre lycée vous a chargé de publier un article sur la participation de la jeunesse algérienne dans la lutte de libération nationale.

Pour le faire, rédigez le compte rendu objectif de ce texte.

Sujet2:

Un ami étranger rencontré sur un réseau social vous demande de l'informer sur les massacres du 8 mai 1945.

Rédigez un texte dans lequel vous lui expliquerez les causes et les conséquences de cet événement.

انتهى الموضوع الأول

الموضوع الثاني:

Mots mutilés, écriture phonétique, vocabulaire appauvri ... Le "français" des adolescents inquiète les adultes.

Ce « céfran » que parlent aujourd'hui les adolescents surprend souvent leurs parents, qui ont du mal à les comprendre. S'ils emploient un langage codé, c'est précisément pour exclure les adultes de leur univers. Le langage des jeunes devient un mélange de termes empruntés aux diverses cultures qui cohabitent dans nos cités.

À cette langue orale s'est rajoutée plus récemment une langue écrite, elle aussi très « cryptée »: le langage «texto» que les jeunes utilisent à un âge de plus en plus précoce, pour communiquer par SMS ou par MSN. Une écriture qui transcrit phonétiquement leur langue parlée et achève la langue de Molière en mutilant la syntaxe et l'orthographe, ce qui la rend encore plus incompréhensible aux non-initiés (« Kestufé ? Je V06né. A2m'1 » : « Qu'est-ce que tu fais ? Je vais au cinéma. À demain »).

Ces nouveaux modes d'expression constituent-ils une menace pour la langue française? Les observateurs les plus optimistes pensent que non. Les jeunes feraient preuve d'une grande mobilité intellectuelle, jonglant en permanence avec ces outils et passant avec agilité d'un registre de langue à l'autre. L'écriture phonétique, libérée des carcans de l'orthographe, réconcilie avec l'écrit les jeunes les plus réfractaires, en les décomplexant. « Les garçons notamment se sont mis à l'écriture plus intime via l'ordinateur, remarque ainsi la sociologue Dominique Pasquier, auteur d'une enquête sur les pratiques culturelles des lycéens. Et ceux qui sont cancre à l'école peuvent devenir leaders sur les "chats" ».

Mais ces nouveaux langages les éloignent encore plus de la langue qu'on leur enseigne à l'école et contribuent à propager une «culture de l'oralité» au détriment de la «culture livresque et humaniste». C'est ce que déplore Alain Bentolila, professeur de linguistique à l'université de Paris V et spécialiste de l'illettrisme. « L'écrit que pratiquent ces jeunes aujourd'hui a changé de perspective et de nature, dit-il. C'est un écrit de l'immédiateté, de la rapidité et de la connivence : réduit au minimum, il n'est destiné à être compris que par celui à qui on s'adresse. Or, la spécificité de l'écrit par rapport à l'oral est qu'il permet de communiquer en différé et sur la durée : il est arrivé dans la civilisation pour laisser des traces ».

Ce principe de « connivence » traverse désormais la jeunesse tout entière. « Ce qui a changé, dit-il, c'est que nos enfants, qu'on a cru nourrir de nos mots, utilisent un vocabulaire très restreint » et ce bagage de mots que possèdent les jeunes a tendance à s'appauvrir.

Christine LEGRAND, La Croix, le 15 novembre 2005

Questions

I) Compréhension de l'écrit: (13 pts)

1- Quel est le thème traité dans ce texte ?

2- « Ces nouveaux modes d'expression ... ». (§3)

A quoi renvoie l'expression soulignée ?

3- Relevez quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de « **langue** ».

4- Achever la langue française / passer facilement d'un registre de langue à l'autre / défavoriser la culture livresque / décomplexer les jeunes réfractaires / libérer l'écriture / utiliser un vocabulaire restreint.

Classez les expressions ci-dessus selon qu'elles renvoient à :

- **Pour les nouveaux modes d'expression** : / /

- **Contre les nouveaux modes d'expression** : / /

5- «... ce qui la rend encore plus incompréhensible ». (§2)

«... ces nouveaux langages les éloignent encore plus de la langue qu'on leur enseigne ». (§4)

Que remplace chacun des pronoms soulignés dans les passages ci-dessus ?

6- « ... nos enfants, qu'on a cru nourrir de nos mots, utilisent un vocabulaire très restreint. ».

Dans ce passage, le mot souligné veut dire : Vaste ? Varié ? Limité ?

Recopiez la bonne réponse.

7- Réécrivez le passage suivant en le complétant par les mots donnés dans le désordre :

incompréhensible / dénature / langue / mélange / expression / syntaxe.

« La parlée ou écrite aujourd'hui par les adolescents est à leurs parents. Car, elle est faite d'un de mots et ne respecte pas la Pour certains, elle favorise la libre de ces jeunes; pour d'autres, elle leur écrit ».

8- Proposez un titre au texte.

II) Production écrite: (07 pts) :

Traitez l'un des deux sujets au choix :

Sujet1 :

Dans le cadre d'un article qui paraîtra dans le journal de votre lycée, faites le compte rendu objectif de ce texte.

Sujet2 :

Certains pensent que le langage utilisé aujourd'hui par les jeunes, sur les réseaux sociaux, représente un vrai danger pour la langue enseignée à l'école. Etes-vous d'accord ?

Rédigez, en une quinzaine de lignes, un texte dans lequel vous développerez votre opinion que vous justifierez à l'aide d'arguments bien illustrés.

انتهى الموضوع الثاني